

C'est un site imposant et grandiose.

La rive droite s'élève par gradins successifs jusqu'au sommet d'El R..., que dominent deux pitons géants.

Les bruyères, les lavandes, les lentisques, les myrtes, tous les arbustes du Tell, jettent sur les pentes un sombre et odorant tapis. Ça et là, le roc perce la couche de terre, et le squelette de la montagne apparaît à nu, coloré par places de riches tons d'ocre rouge, ou de pâles teintes d'un gris bleuâtre ou rosé.

La rive gauche, plate et basse, se couvre d'une végétation touffue et luxuriante. C'est un océan de verdure, d'où surgissent des massifs de frênes, des trembles séculaires et de nouveaux chênes-lièges.

La vigne sauvage et les lianes se cramponnent aux troncs rugueux, escaladent les hautes branches, s'élancent d'un arbre à l'autre, couronnant ces mouvantes colonnades d'arceaux aériens et de frêles guirlandes.

Au bord de la fontaine, un hémicycle ras et nu, foulé par mille empreintes diverses, recouvert d'une coupole de feuillage, semble le chœur d'un gothique édifice.

.....

Bernard attacha le chevreau à une ronce, et nous prîmes position de manière à nous prêter un mutuel appui.

La nuit vint rapide et sans crépuscule, et presque aussitôt commença un étrange concert.

On eût dit que de cinq lieues à la ronde toute la faune algérienne se donnait rendez-vous à l'abreuvoir.

Les chakals aux cris flûtés, les renards glapissant comme la clarinette, les sangliers grognant comme le violoncelle, la hyène aux sanglots éplorés, comme la finale d'un air de trompe, le porc-épic renâclant comme une cornemuse et la rauque cohorte des oiseaux nocturnes faisaient leur partie